

Tiré de "24heures" du 31.07.04

Frank Musy n'ira plus à Tombouctou



L'homme de radio est décédé hier des suites d'une embolie pulmonaire. Journaliste depuis trente-sept ans, il venait de partir en préretraite.

«Je me réjouis de voyager, en prenant le temps.» Il y a un mois, Frank Musy partait en préretraite et animait son dernier Tombouctou 52 jours, une émission qu'il a présentée et produite pendant cinq ans. La vie en a voulu autrement. Ce grand baroudeur est parti brusquement, sans faire ses bagages. Il est décédé hier des suites d'une embolie pulmonaire. Il avait eu 60 ans le 22 février dernier.

«Sans jamais avoir été chef de quoi que ce soit, Frank Musy a été un vrai patron de radio», témoignait hier Jean Charles, compagnon de route du «griot vaudois», dans une émission hommage pleine d'émotion de Presque rien sur presque tout. Toutes les personnes interrogées relèvent son incroyable capacité à motiver les gens et son ouverture vers l'autre. «Il a toujours fait confiance aux jeunes, plein de gens ont débuté à la radio grâce à lui, confie Sonia Zoran, membre de l'équipe de Tombouctou 52 jours. Il va énormément manquer. De la direction aux téléphonistes, tout le monde le pleure.» Nicole Tornare, directrice de La Première, a elle aussi rendu hommage sur les ondes à cet homme de terrain. «J'avais pris l'habitude de le consulter, c'était le padre de la radio.»

Initiateur de plusieurs grandes opérations Frank Musy a commencé à la radio à l'âge de 24 ans. Il faisait alors chaque jour le portrait d'un inconnu. Cela s'appelait Quelqu'un. «Moi qui avais toujours rêvé de découvrir le monde, je commençais par la Suisse romande», expliquait-il le 1er juillet dernier, en lissant sa moustache, cigarette en main. Avant de voyager, ce natif de Saint-Cierges a présenté les Matinales et Le journal de midi. Mais les informations, avouait-il, ce n'était pas sa tasse de thé. «Comment résumer Beyrouth en quarante secondes?»

Toujours plein d'idées, Frank Musy a été l'initiateur de plusieurs grandes opérations de la RSR, comme La diligence (1975), studio mobile qui sillonnait le pays, Radio rail (1981), véritable exil ferroviaire estival de La Première, ou encore L'île, qui accueillait des personnalités au milieu du lac de Neuchâtel durant Expo.02. Il a également participé au lancement de Couleur 3. Frank Musy a, par ailleurs, toujours été un ardent défenseur du direct. «On ne dit pas les mêmes choses suivant le temps qu'il fait.»

Depuis dix ans, en début d'après-midi, le reporter animateur invitait les auditeurs à parcourir le monde. Dans l'émission Bons baisers de chez moi d'abord, puis dans Tombouctou 52 jours, via sa soixantaine de carnets réalisés sur les routes du globe. Grand voyageur, amoureux de l'Afrique, cet habitant de Belmont se rendait chaque année au Burkina Faso. Là-bas, il a notamment participé à la mise sur pied de la radio La Voix du Paysan.

Conteur du lointain, Frank Musy était aussi fortement ancré dans sa région. Il faisait partie du Conseil communal de Belmont et de sa commission consultative d'urbanisme depuis le milieu des années huitante. «Il se sentait très investi dans le développement du village, explique Gustave Muheim, syndic de Belmont. Il a toujours lutté pour que la commune ne soit pas une cité-dortoir. C'était quelqu'un de très créatif, qui essayait toujours de trouver des solutions, même quand il n'était pas d'accord.» Avec d'autres habitants, il a créé en 1999 l'association «Belmont soutient Kéradouré», qui envoie chaque année de l'argent dans ce village du nord du Burkina. «Frank Musy était un passeur d'idées, un créateur. Il a motivé de nombreuses personnes, qui resteront sur le chemin qu'il a tracé», conclut Philippe Jan, membre de cette association.

En guise d'hommage, La Première diffusera aujourd'hui, de 14 h à 16 h, l'intégralité du carnet de route de Frank Musy consacré à la descente du fleuve Niger, au Mali.

JULIEN MAGNOLLAY